

Les vacances à la française

Et voilà, c'est le premier dimanche de juillet. Les enfants sont en vacances. Pour les parents, c'est encore un peu tôt. Donc pour l'instant, on envoie les enfants en colo (c'est le raccourci de « colonie », qui est en fait un camp où les enfants vont pendant deux ou trois semaines), ou au centre aéré (ça, c'est en général un endroit où il y a des activités pour les enfants pendant la journée pendant les grandes vacances). Pour d'autres, ce sera « vacances chez les grands-parents ». Je me souviens que c'était comme ça pour moi. Tous les étés, je passais un mois chez mes grands-parents, à l'autre bout de la France. J'adorais ça ! Changement de décor, changement d'ambiance, et bien sûr j'étais gâtée pendant tout mon séjour.

Un peu plus tard en juillet, et certainement en août, les parents prendront eux aussi des vacances. Il faut dire qu'en France, on n'en manque pas. Je ne voudrais pas vous rendre jaloux, mais les Français ont certainement plus de jours de vacances que beaucoup d'entre vous.

C'est peut-être là, la raison pour laquelle ils ne partent pas tous en vacances. C'est bien beau d'avoir des jours de congés, mais partir en vacances, voyager, dormir dans un hôtel, manger au restaurant tous les jours... C'est cher. Donc ce n'est pas pour tout le monde. Chaque fois, c'est la même chose. À l'approche des grandes vacances, j'entends partout à la radio des reportages sur ces Français, environ quatre sur dix, qui ne partiront pas. C'est triste, mais c'est la réalité sociale et économique de la France.

Évidemment, il existe des aides pour permettre à certaines familles de partir malgré tout. Vous avez peut-être déjà entendu parler des chèques-vacances. C'est un système assez particulier. Les salariés de certaines entreprises peuvent recevoir des chèques financés en partie par leur employeur et en partie par eux-mêmes. Ensuite, ils peuvent les utiliser pour payer un hôtel, un camping, un billet de train, des activités ou même parfois un restaurant. Certaines familles qui sont vraiment dans le besoin peuvent aussi recevoir des aides de la Caisse d'allocations familiales pour financer un séjour ou envoyer leurs enfants en colonie de vacances. Je me demande d'ailleurs si ce type d'aide existe dans votre pays. N'hésitez pas à me le dire, je suis curieuse.

Et pourtant, de manière générale, les Français sont plutôt économes en vacances. Pour la majorité d'entre eux, ils partent en France - pas à l'étranger, et ils y vont en voiture. Ils changent de région, pour avoir l'impression de changer vraiment de décor. Cela dit, la semaine dernière, j'ai entendu quelques témoignages de personnes qui disaient qu'en raison de la hausse du prix de l'essence, ils avaient décidé de modifier leurs projets et de partir dans une région plus proche de chez eux. Encore une fois, c'est triste, mais c'est la réalité.

Beaucoup de Français logent aussi chez leur famille, chez des amis, ou dans leur résidence secondaire, quand ils en ont une. Ça aussi, je crois que c'est assez différent des autres pays. Je me souviens très bien avoir passé des vacances chez des amis de mes parents ou dans la famille. C'était tout à fait naturel. Aujourd'hui, en tant qu'adulte, je pense que je préférerais dormir dans un hôtel ou louer un appartement, pour avoir un peu plus de vie privée. Pourtant, ce type de logement reste très populaire en France, et pas uniquement pour des raisons économiques. Les Français aiment ça. Ils aiment la convivialité, l'idée de partager leur quotidien pendant quelques jours ou quelques semaines. On prend le petit-déjeuner ensemble, on prépare les repas ensemble, on joue aux cartes après le dîner, on discute

jusque tard le soir. Le confort – ou plutôt le manque de confort – n'est pas vraiment un problème. Le manque d'intimité non plus.

D'ailleurs, il y a une autre façon de passer ses vacances qui reste extrêmement populaire en France : le camping. Là aussi, j'ai énormément de souvenirs. Quand j'étais enfant, on partait souvent dans des campings, dans le sud de la France ou en Corse. Et j'adorais ça. Ce n'était pas seulement pour la mer ou le soleil. Ce que j'aimais, c'était cette impression de liberté. Mes parents savaient toujours à peu près où j'étais, mais on pouvait passer la journée entre copains. On allait à la piscine, puis à la plage, puis on revenait manger une glace, avant de repartir faire du vélo ou retrouver les autres enfants. En quelques heures, on se faisait de nouveaux amis, et à la fin des vacances, on avait presque l'impression de les connaître depuis toujours. C'était une ambiance très particulière, très différente de la vie quotidienne. Il faut dire qu'au camping, il y avait tout un petit monde. Les voisins venaient dire bonjour dès le premier jour. Les enfants disparaissaient pendant des heures et revenaient uniquement parce qu'ils avaient faim. Les adolescents passaient leur temps entre la piscine, la plage et les soirées organisées par le camping. Il y avait aussi les concours de pétanque, les spectacles du soir, les karaokés... Personnellement, je n'étais pas une grande fan des animations, mais je sais que beaucoup de familles choisissaient leur camping justement pour ça. Et puis il y avait ce moment où on me demandait : « Tu as bien mis de la crème solaire ? » Bien sûr, je répondais toujours « oui ». Et bien sûr... ce n'était pas toujours vrai. Résultat : le soir, je ressemblais plus à un homard qu'à une petite fille. J'étais rouge comme une tomate !

J'ai lu que le camping reste un choix de vacances très apprécié des Français. Mais lui aussi est en train de changer. En fait, beaucoup de petits campings familiaux investissent pour obtenir davantage d'étoiles (vous savez, comme pour les hôtels). Ils construisent de grandes piscines, des espaces aquatiques avec des toboggans, ils proposent des animations sportives toute la journée... C'est sans doute plus rentable, mais les prix augmentent aussi. Aujourd'hui, certains campings coûtent presque aussi cher qu'une location d'appartement ou qu'un petit hôtel. On est assez loin de l'image du camping simple et bon marché qu'on avait il y a quelques décennies.

Cela dit, je dois reconnaître qu'aujourd'hui, je ne cherche plus exactement la même chose. À dix ans, dormir sous une tente, c'était une aventure. À cinquante ans, disons que j'apprécie un vrai lit, une salle de bains privée et, si possible, la climatisation quand il fait quarante degrés. Comme quoi, nos critères de vacances évoluent avec l'âge. Mais il suffit parfois de sentir un mélange de crème solaire et de pins chauffés par le soleil pour que je sois immédiatement replongée dans mon enfance. En une seconde, je me revois dans un camping, en maillot de bain, les cheveux encore mouillés après la piscine, prête à repartir retrouver les copains. C'est fou comme certaines odeurs peuvent faire ressurgir des souvenirs.

Il y a aussi quelque chose que je trouve très français : beaucoup de familles retournent exactement au même endroit, année après année. Le même camping, le même village, parfois même le même appartement. Pendant longtemps, ça m'a étonnée. Je me disais : « Mais pourquoi revenir toujours au même endroit alors qu'il y a tant de choses à découvrir ? » Et puis, en grandissant, j'ai fini par comprendre. Pour beaucoup de gens, les vacances ne servent pas forcément à découvrir un nouvel endroit. Elles servent surtout à retrouver une ambiance. L'ambiance des vacances, du farniente.

D'ailleurs, certaines familles sont tellement fidèles à leur destination qu'elles connaissent tout le monde. Le boulanger, le marchand de glaces, le patron du restaurant, les voisins du camping... Elles reviennent depuis quinze ou vingt ans. Finalement, elles ont presque une deuxième vie là-bas. Je trouve ça assez fascinant parce que, moi, j'ai toujours envie de découvrir de nouveaux endroits. Même si, je dois l'avouer, retourner dans un lieu où l'on connaît déjà les meilleurs restaurants, les plus jolies plages et le meilleur glacier, c'est quand

même assez agréable.

Et je crois que c'est peut-être ça qui caractérise le mieux les vacances à la française. Bien sûr, certains partent à l'autre bout du monde. Mais beaucoup cherchent simplement à ralentir. À passer du temps avec leurs proches. À partager de longs repas qui durent parfois des heures. À lire un roman qu'ils n'auront peut-être jamais le temps de finir. À faire la sieste sans culpabiliser. À aller au marché le matin, acheter des tomates, du melon, des pêches, un morceau de fromage, une baguette bien croustillante... et recommencer exactement la même chose le lendemain. Finalement, les vacances ne sont pas seulement une question de destination. C'est surtout une façon de vivre pendant quelques semaines. Et je trouve que ça résume assez bien l'art de vivre les vacances à la française.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : 220722_2064_FR_Cicadas.wav by kevp888 --
<https://freesound.org/s/646785/> -- License: Attribution 4.0



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License